



LETTRE ANNUELLE DU SUPERIEUR GENERAL
AUX CONFRERES DE LA SOCIETE SAINT PAUL

L'EDITEUR PAULINIEN

ARTISAN DE COMMUNION DANS UN MONDE CONNECTE

Très chers frères,

Que la grâce et la paix de Jésus Maître soient avec vous tous !

Cette Lettre annuelle vous parvient pendant que nous nous trouvons encore en pleine pandémie mondiale de la covid-19 qui, depuis qu'elle a surgie, a causé et est encore en train de provoquer un fort impact dans la vie quotidienne de l'humanité entière, avec des effets négatifs remarquables dans la vie des personnes, des situations et de toute la société.

Même dans notre Congrégation, nous avons expérimenté ses conséquences néfastes, spécialement en ces confrères qui ont été contaminés et en ceux qui, malheureusement, en ont été victimes. La pandémie a aussi atteint plusieurs autres personnes que nous avons connues, des membres de la Famille Paulinienne, des parents, des collaborateurs laïcs, des connaissances et des amis. Ses effets continuent encore à se faire sentir dans le quotidien de plusieurs Circonscriptions, dans la vie de nos confrères et de nos communautés, dans la formation, dans l'apostolat, dans l'administration, dans l'économie, etc.

Nous désirons, à travers cette Lettre annuelle, nous situer dans cette réalité tourmentée, mais déjà dans la perspective d'un temps de post-pandémie, même si ce n'est pas encore possible de prévoir avec certitude la fin de cette période si nébuleuse de notre histoire. En tout cas, nous partons du principe que *« la pandémie est une crise et d'une crise, on ne sort pas pareils : ou nous en sortons meilleurs ou nous en sortons pires »*¹. Certainement, nous voulons nous en sortir meilleurs, bien que nous rendant compte que, si d'un côté il y a des problèmes, de l'autre côté existent aussi de nouvelles opportunités et possibilités pour observer ce temps comme une occasion concrète de croissance pour tous.

Au milieu de cette crise sanitaire globale, nous sommes appelés à affronter les défis de l'évangélisation dans le champ de la communication dans une société toujours plus connectée. De ce point de vue, nous constatons que la pandémie elle-même – qui est le développement d'une maladie infectieuse à l'échelle mondiale – a été favorisée, dans sa rapide propagation, par la connexion liée à la grande facilité de déplacement rendu possible par les moyens de transport, qui permettent des voyages rapides et à un rayon ample dans un monde désormais hyperlié, ce qui ne signifie pas nécessairement un monde solidaire et intégré.

En effet, puisque tout est interconnecté, la crise humanitaire que nous sommes en train de vivre, et qui nous met devant les limites humaines, n'est pas seulement une crise sanitaire mais en même temps aussi environnementale, sociale, économique et culturelle, avec également des résonances évidentes éthiques et religieuses. Assurément, cependant, dans cette "crise" nous ne sommes pas seuls. Comme l'a reconnu le Pape François, cette tragédie glo-

¹ Francesco, Udienza Generale del 19 agosto 2020.

bale a suscité la conscience que nous sommes membres d'une communauté mondiale qui navigue sur la même barque, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde, et que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble².

Même au niveau de la Congrégation, nous pouvons dire que nous sommes tous dans la "même barque". Ceci est un constat, qui devrait nous pousser à unir les forces pour regarder ensemble l'horizon qui nous guide vers le futur. Vu les circonstances, l'objectif de cette Lettre annuelle rentre justement dans cette ligne : chercher à offrir une proposition de réflexion qui nous aide à évaluer les signes que la pandémie a laissés dans nos vies et dans l'apostolat, et à penser ce que nous devons faire dans le chemin de reprise qui nous attend pour répondre aux défis de notre mission dans l'aujourd'hui.

Nous nous proposons d'entreprendre cette relance à la lumière de notre identité d'"Editeurs Pauliniens". Nous retenons, en effet, pour nous tous un engagement fondamental à retourner aux valeurs de notre identité, en la prenant comme une vraie source d'inspiration et en la situant dans l'actuelle culture de la communication, dans un monde toujours plus connecté en réseau, ce qui est une condition indispensable pour ensuite opérer des choix concrets.

Dans cette perspective, nous avons subdivisé cette réflexion en trois parties : nous commencerons par traiter de l'identité du Paulinien, dans sa vocation d'"Editeur"³, à partir de la pensée du Bienheureux Jacques Alberione. Nous en présenterons ici certaines caractéristiques⁴, en cherchant à situer l'Editeur Paulinien dans le contexte de la culture produite par les moyens de communication sociale dans lequel a vécu notre Fondateur. Ce sont seulement certaines idées, d'autre part déjà connues, mais sur lesquelles il vaut la peine retourner.

Dans la seconde partie, nous ferons référence à l'actuelle culture de la communication, en cherchant à présenter certains défis pour notre apostolat dans le domaine numérique, caractérisé par la connexion en réseau. De cette nouvelle réalité, nous soulignerons à partir d'une vision anthropologique et pas tellement technique, le grand tournant produit dans la communication, en mettant l'accent sur les "relations" favorisées par le protagonisme de l'utilisateur, qui a donné lieu à une grande révolution si on la compare au contexte de la communication dans lequel est née notre Congrégation.

Dans la troisième partie, enfin, nous prendrons de Jésus et de l'apôtre Paul certaines caractéristiques, qui illuminent la personne de l'Editeur Paulinien et qui le poussent à se lancer vers l'avant comme un vrai "artisan de communion" dans l'actuelle culture de la communication.

A la fin, nous offrirons certaines demandes, avec l'objectif d'aider non seulement à analyser la période de désagrément dans laquelle nous sommes en train de vivre mais aussi pour assumer un rôle plus audacieux et créatif, comme Editeurs Pauliniens, dans une société en permanente connexion.

I. En reprenant l'identité de l'Editeur Paulinien

Nous partons d'une considération : nous pouvons sortir sans doute meilleurs de cette pandémie, à partir de notre identité d'"Editeurs Pauliniens" avec tout le sens charismatique que comporte cette expression, c'est-à-dire, comme des hommes qui s'engagent à res-

² Cf. François, *Fratelli Tutti*, n°32.

³ Pour l'approfondissement sur l'identité de l'Editeur Paulinien, nous conseillons aussi la lecture de la Lettre annuelle du Père Silvio Sassi (publiée après sa mort en date du 26 novembre 2014) avec pour titre *Evangéliser dans la communication avec la communication. "Ravive le don que tu as reçu"* (dans *San Paolo*, n°446, novembre 2014). Elle propose la lecture et l'actualisation du livre *Apostolat Stampa*, une publication que le Premier Maître considérait comme un vrai et propre "manuel directif de formation et d'apostolat".

⁴ Il est important d'avoir présents certains principes, critères et dispositions qui doivent régler la manière de vivre et d'agir de l'Apôtre des Editions selon la vision du Père Alberione, et qu'on peut retrouver dans le livre *Apostolato Stampa* (de 1933) et dans les éditions successives mises à jour : *Apostolato dell'Edizione* (1944), *Apostolato delle Edizioni* (de 1950) et dans l'édition de l'*Opera Omnia* publiée en 2000.

sembler au Christ, en soignant les aspects de la personne (intelligence, volonté et cœur) et dans une formation “intégrale” (humaine, chrétienne, religieuse, charismatique et apostolique).

Nous pouvons sortir meilleurs non seulement en termes de “bonnes résolutions”, mais comme des personnes qui vivent la spiritualité paulinienne comme un vrai style de vie⁵ dans le domaine de la vie consacrée, et qui assument, avec zèle et prophétie, la mission dans le champ de la communication. En effet, c’est ainsi que notre Fondateur a pensé aux Editeurs Pauliniens : « *Au début il songea à une organisation catholique d’écrivains, de techniciens, de libraires, de vendeurs catholiques : leur trouver une résidence, un travail, un esprit apostolique. Vers 1910, une plus grande lumière lui fit faire un pas définitif : écrivains, techniciens, propagandistes, oui, mais religieux et religieuses⁶. D’une part, conduire les âmes à la plus haute perfection, celle des conseils évangéliques, et au mérite d’une vie apostolique. D’autre part, donner plus d’unité, de stabilité, de continuité et d’esprit surnaturel à l’apostolat. Former une organisation qui soit composée de religieux capables d’unir leurs forces, de se donner totalement, de présenter une saine doctrine* »⁷.

A la lumière de l’héritage charismatique paulinien, nous soulignons au moins quatre aspects de l’identité de l’Editeur Paulinien, déjà connus, mais qu’il est toujours opportun de reprendre pour leur valeur permanemment actuelle.

I.1 “Transpirer” Dieu

La première chose qui nous paraît importante à clarifier est que l’apostolat paulinien a été amorcé avec l’apostolat de la presse, entendu, dans la conception originale du Père Alberione, comme une vraie évangélisation et prédication, équivalente en tout à celle orale.

Une vision amplifiée par l’équivalence entre la prédication orale et la prédication “imprimée” est apparue dans la seconde édition du livre *Apostolato Stampa*, en 1944, publiée avec pour titre *Apostolato dell’Edizione*⁸. Depuis lors et ensuite c’est n’importe quelle édition – imprimée, radiophonique, cinématographique – à être assimilée à celle orale⁹. Dans cette optique, notre Fondateur affirmait, « *la machine, le microphone, l’écran sont notre chaire ; l’imprimerie, la salle de production, de projection, de transmission, c’est comme notre Eglise* »¹⁰. Même la librairie est une église et une chaire¹¹.

A ce point, était clair pour le Père Alberione le sens de la parole “édition”, entendue comme « *œuvre ou parole qui procède d’une pensée humaine : imprimés, pellicule, projections de radio et télévisions, une œuvre d’art, un concert, etc.* »¹². Toutefois, le Fondateur était conscient que pour l’Editeur Paulinien, cependant, cela ne se réduit pas à éditer quelques pensées :

⁵ Cf. Lettre du Supérieur Général de la Société Saint Paul, *La sainteté, un style de vie*, 2016.

⁶ En référence spécialement aux Filles de Saint Paul qui ont le même charisme que la Société Saint Paul.

⁷ Giacomo Alberione, *Abundantes divitiae*, 23-24.

⁸ Il est important de considérer aussi le passage de “Paulinien écrivain” à “Paulinien éditeur”. « *Il faut passer de l’idée d’“auteur” à celle d’“éditeur” : en observant bien le fruit des “auteurs” pauliniens, il est impossible de continuer à soutenir que tout doit être écrit par nous ; il est temps de nous définir comme “éditeur”, qui choisit les auteurs, qui traduit de l’extérieur quand les auteurs nationaux ne le satisfont pas, qui lance les idées qu’il veut avec ses publications et qui organise le travail des autres...* ». « *Dans les années 1950, avec la création de l’Office des éditions centrales, est mise en crise l’idée d’autarchie du “prêtre écrivain” pour passer au “Paulinien éditeur”* (Silvio Sassi, *Le Paulinien Editeur 1914-2014*. Intervention préparée à l’occasion de la Foire de Francfort, 7-13 octobre 2014, dans *San Paolo*, n°447, janvier 2015).

⁹ Cf. Giancarlo Rocca, *I concetti di editore-editoria-edoizione in Don Alberione*, in *Atti del I° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, Ariccia-Milano, 17 settembre- 2 ottobre 1988, p. 31.

¹⁰ Giacomo Alberione, *Carissimi in san Paolo* (1971), p. 832.

¹¹ Giacomo Alberione, *Ut perfectus sit homo Dei I* (1960), p. 316.

¹² Giacomo Alberione, *Carissimi in san Paolo* (1971), p. 166.

« Les pensées qu'il formule doivent entrer et illuminer les esprits des lecteurs, des auditeurs de la radio, des spectateurs du cinéma et de la télévision »¹³. L'édition doit illuminer l'esprit des destinataires !

Rappelons que la parole "édition" dérive du verbe "editare"¹⁴, qui à son tour dérive du latin *edere*, qui signifie "faire sortir", "donner à la lumière", "mettre en public". Pour l'Editeur Paulinien¹⁵, toutefois, l'activité éditoriale assume un sens particulier, que nous pouvons exprimer comme un "tirer de soi pour illuminer les autres", en présupposant qu'il ait la "lumière" en soi pour l'irradier ; qu'il ait, ainsi, une "âme apôtre" : « Celle qui avant tout est amoureuse de Dieu »¹⁶.

En effet, dans la pensée de notre Fondateur, l'Apôtre est un temple de la Très Sainte Trinité, qui en lui est extrêmement opérante au point de transpirer Dieu de tous ses pores : avec les paroles, les œuvres, les prières, les gestes, les attitudes ; en public et en privé ; de tout son être. L'Apôtre vit en Dieu et communique Dieu !¹⁷.

Dieu, cependant, n'est pas seulement la lumière qui illumine l'Editeur Paulinien, mais il est aussi la première référence de sa mission. Dieu est l'éditeur par excellence. En effet, le Père Alberione dira que le Père Céleste est Editeur du Fils... Le Divin Fils, Editeur de l'Évangile... L'Esprit Saint est l'Auteur et l'éditeur de l'Écriture Sacrée¹⁸. Toute la Trinité est elle-même "Editrice".

Dans cette même perspective, Marie est entendue comme l'Editrice du Verbe humanisé – « *Edidit nobis Salvatorem* » dit la Liturgie. La Très Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur. Il utilise le vocable "edidit"¹⁹ -, saint Paul est celui qui, avec ses lettres, exerça le vrai apostolat des éditions²⁰ et l'Église est "l'éditrice de Dieu"²¹. Ce sont toutes ces références qui donnent un profond sens théologique à l'identité de l'Editeur Paulinien.

I.2 L'esprit pastoral

L'apostolat des éditions dans la pensée du Père Alberione est aussi sacerdotal. Du fait qu'il existe une équivalence entre la prédication orale dans le temple et la prédication au moyen des éditions, le sacerdoce rend un sens particulier à la vie de l'Editeur Paulinien, lequel exerce sa mission à partir de la double expression : Prêtre et Disciple. Son activité part de l'Église et est au service de l'Église, en considérant que le prêtre est un homme n'est pas un

¹³ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n° 1220.

¹⁴ Le lemme latin "editor" dérive de *editus*, participe passé de *edere*, formé du verbe *dare* avec le préfixe *ex* ("dehors"), donc, justement, faire sortir, émettre, donner la lumière. Depuis le XVI^{ème} siècle, tant l'italien *editore* que l'anglais *editor* et le français *éditeur* ont eu le double sens de "un spécialiste qui dirige l'édition d'une œuvre des autres" et d'un "entrepreneur qui publie un livre". Très tôt, cependant, l'anglais a distingué nettement la fonction d'entrepreneur de celle éditoriale : *publisher*, "celui qui publie", est l'éditeur, pendant que *editor* est celui qui soigne le texte (cf. <https://unaparolaalgiorno.it/significato/editore>). Toutefois, pour comprendre ce que le Père Alberione donnait à la parole "editore", il faut retourner toujours à sa racine latine.

¹⁵ Parmi les textes sur l'Editeur Paulinien, nous signalons : Franco Perini, *Come è nata l'editoria di Don Alberione e come si è sviluppata*, in *Atti del 1° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, Ariccia-Milano, 17 settembre-2 ottobre 1988, p. 39 ; Giancarlo Rocca, *I concetti di editore-Editoria-edizione in Don Giacomo Alberione*, in *Atti 1° Seminario Internazionale Editori Paolini*, op. cit., p. 25 ; Silvio Sassi, *Il Paolino Editore : 1914-2014*, op. cit. ; Giacomo Perego, *Essere editore secondo lo spirito di Don Alberione*, in *Atti del 2° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, Ariccia, 16-21 ottobre 2017, p. 253.

¹⁶ Giacomo Alberione, *Meditazioni e Istruzioni*, Figlie di san Paolo (14 luglio, 1931).

¹⁷ Cf. Giacomo Alberione, *Ut perfectus sit homo Dei IV* (1962), p. 278.

¹⁸ Cf. Giacomo Alberione, *Manoscritto inedito* (1938), Archivio generale SSP.

¹⁹ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n° 1051.

²⁰ Giacomo Alberione, *Carissimi in san Paolo* (1971), p. 809.

²¹ Giacomo Alberione, *il Raggio n°3* (1958), p. 69.

homme qui vit pour lui-même mais qui écrit dans son drapeau “Moi-Dieu-Peuple”²², qui doit travailler avec “zèle” pour le salut des autres.

Le ministre ordinaire de l’apostolat des éditions est le prêtre et le ministre extraordinaire est celui qui opère en union avec lui²³. Tous les autres travaillent en communion avec lui²⁴, à commencer par les Disciples du Divin Maître, ils participent au “zèle sacerdotal”, tous unis dans le même apostolat. Tous “apôtres”²⁵. Le caractère sacerdotal projette une lumière surnaturelle sur ses lieux et sur les moyens d’apostolat.

Tous participent de la pastorale, qui est « le grand art de donner Dieu aux hommes et donner les hommes à Dieu en Jésus Christ »²⁶. Donc, tous sont appelés à avoir un “cœur pastoral”. Ces paroles du Fondateur sont justement dans cette ligne, quand il nous exhorte ainsi : « Que notre cœur devienne “pastoral”, c’est-à-dire amoureux des âmes ; zélé pour leur salut, patient dans les œuvres, constant dans les adversités. Qu’il soit comme le bon Pasteur : Je suis le bon Pasteur et je donne ma vie pour les brebis ; je les connais, je les défends : je les nourris. Que notre cœur soit ainsi »²⁷.

L’Editeur Paulinien doit avoir du zèle pour le peuple avec un “cœur pastoral”. Ici le peuple n’est pas seulement entendu comme un organisme “tangibile”, mais concret dans sa réalité existentielle. « On doit donner les hommes à Dieu, les prenant comme et d’où ils sont »²⁸. Par conséquent, il est indispensable, comme insiste le Fondateur, de « connaître les âmes, connaître les besoins, étudier les tendances, étudier de quelle part on peut prendre les âmes, comment multiplier le bien, quelles organisations ont besoin de nous »²⁹.

De ce point de vue, il est opportun de rappeler un fait raconté par le Père Alberione lui-même, qui illustre bien l’importance que l’Editeur Paulinien doit accorder au public à qui il s’adresse : « Au début de chaque prédication, de chaque article, le chanoine Chiesa faisait écrire : A qui veux-tu t’adresser ? Qui sont tes lecteurs ou auditeurs ? Et que veux-tu donner dans cette prédication ou dans cet article ?... Tenir toujours présentes ces idées : A qui veux-je m’adresser. Que veux-je dire d’avantageux, d’utile. Quelles nécessités mes lecteurs ont-ils »³⁰.

Le sens que le Père Alberione a voulu donner à l’apostolat paulinien à la lumière du ministère sacerdotal est valide encore aujourd’hui, il est cependant opportun de savoir que « la réélaboration de l’ecclésiologie du Vatican II, en identifiant l’Eglise come “peuple de Dieu” et avec l’illustration de la complémentarité entre “sacerdoce commun des fidèles” et “sacerdoce ministériel”(cf. *Lumen gentium*, nn° 10-14), a impliqué à plein titre dans l’évangélisation tous les baptisés, bien qu’avec des fonctions diverses : “Toute l’Eglise est missionnaire, et l’œuvre évangélisatrice est un devoir fondamental du peuple de Dieu” (*Ad gentes*, n° 35)³¹.

Demeure encore actuel le caractère ecclésial de l’apostolat des éditions qui comprend le “zèle sacerdotal”, une attitude qui peut être liée à la sensibilité de “de prendre soin” (se prendre en charge), qui a ses racines dans la capacité d’aimer et de servir le peuple de Dieu dans sa situation concrète dans laquelle il vit. Nous pouvons dire que l’amour, le service, le

²² Cf. Giacomo Alberione, *Appunti di Teologia Pastorale*, 1915, pp. 1-2.

²³ Cf. Giacomo Alberione, *Apostolato dell’Edizioni*, 1944, p. 47.

²⁴ « Mû par les convictions exprimées dans “*Appunti di Teologia pastorale*” et dans “*La femme associée au zèle sacerdotal*” sur le rôle des laïcs et en particulier de la femme, et en observant les nécessités concrètes de l’Apostolat de la presse, le Père Alberione, en se servant de la catégorie de “presque prêtre”, élargit le sacerdoce paulinien au laïc consacré, à la sœur et au laïc qui œuvre dans le monde, en faisant référence à *I P 2, 9* ». Cf. Silvio Sassi, *Evangelizzare nella comunicazione con la comunicazione*, op. cit.

²⁵ Cf. nota I dans *Apostolato dell’Edizione*, 1944, p. 47.

²⁶ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n° 1205.

²⁷ Giacomo Alberione, *Apostolato Stampa*, 1933, p. 102.

²⁸ Ibidem, p. 107.

²⁹ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n° 1200.

³⁰ Ibidem, n° 1188.

³¹ Silvio Sassi, *Evangelizzare nella comunicazione con la comunicazione*, op. cit.

cœur pastoral, le zèle sacerdotal, la capacité de prendre soin de soi, sont certaines valeurs permanentes de l'identité et de la mission de l'Editeur Paulinien qui proviennent de l'héritage charismatique que nous avons reçu et qu'elles ne peuvent pas être ignorées.

I.3 La “Parole”, lumière de chaque contenu

Mais que doit concrètement offrir l'Editeur Paulinien ? C'est lui-même le Fondateur qui répond à cette demande : « *Nous devons accomplir notre mission qui est celle de divulguer la foi, la morale, le culte. Le reste est seulement un contour qui sert à donner un plus grand résultat et faire mieux accepter ce que nous enseignons... Nous sommes envoyés seulement pour cela. Nous devons réfléchir sur ce point qui comprend toute notre vocation. Qu'ici soit tout le “Paulinien”* »³².

Le dogme (foi et doctrine), la morale et le culte, mais toujours illuminés par la Bible. En effet, le Père Alberione affirme que « *dans l'apostolat des éditions, propre à notre institut [Société Saint Paul], le livre que nous devons particulièrement diffuser est la Bible : plus que tous et avant tous, et toujours* »³³ et que « *l'Ecriture constitue l'ossature de la théologie dogmatique, de la théologie morale, de la théologie ascétique et de la théologie pastorale. L'Ecriture Sacrée est la base du Droit canonique, et le nerf de la Liturgie, ou mieux en constitue la partie essentielle... L'Ecriture Sacrée est celle qui forme la substance de la pensée chrétienne ; celle qui nous présente les moyens de grâce et de sainteté* »³⁴.

La Parole de Dieu est le message central de l'apostolat de l'Editeur Paulinien, sans laquelle sa mission perd son importance. L'avertissement du Père Alberione est fort et illuminant : « *Certains instituts disparaissent parce qu'ils n'ont pas bien accompli leur mission ; celle-ci passe à d'autres qui l'accompliront mieux. Si nous ne réalisons pas bien notre mission, le Seigneur pourra nous remplacer. Il y a toujours le danger de dévier de l'objectif spécial ! On devra toujours prêcher la Parole de Dieu : il y aura toujours des âmes à sauver. Le moyen peut varier, mais la prédication doit rester* »³⁵.

Il est vrai que l'Editeur Paulinien doit « *donner en premier lieu la doctrine qui sauve. Pénétrer toute la pensée et tout le savoir humain avec l'Evangile* », mais il doit toujours être conscient que son apostolat consiste aussi à « *ne pas parler seulement de religion, mais à parler de tout chrétiennement* »³⁶. En effet, « *après avoir donné tout ce qui concerne la morale, le dogme et le culte, on peut donner aussi ce qui concerne le progrès humain, comme le dit saint Paul : “tout ce qui est vrai, tout ce qui est juste, tout ce qui est aimable” [Ph 4, 8]* »³⁷.

Evidemment, comme nous l'avons appris du Père Alberione, la Bible n'est pas seulement le livre que l'Editeur Paulinien doit diffuser mais, avant tout, il doit l'accueillir dans son cœur, convaincu que « *celui qui fonde sa spiritualité sur la Bible, a une prière entière, complète : celle qui plaît à Dieu* »³⁸. Alors, seule la Parole pourra illuminer tout et tous !

I.4 Avec tous les moyens

L'Editeur Paulinien, de ce que nous avons hérité de notre Fondateur, utilise tous les moyens techniques dans le travail de l'évangélisation : « *Le fait d'utiliser tel moyen ou un autre*

³² Giacomo Alberione, *Vademecum*, n°1046.

³³ Ibidem, n°1040.

³⁴ Giacomo Alberione, *Per un rinnovamento spirituale* (1952), pp. 94-95.

³⁵ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n°1065.

³⁶ Giacomo Alberione, *Abundantes divitiae*, 87.

³⁷ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n°1044.

³⁸ Ibidem, n°709.

*n'importe pas ; il importe qu'il y ait des cœurs ardents et des âmes qui veulent reverser toute leur plénitude dans le cœur des hommes. Voici l'âme qui veut faire l'apostolat, quel que soit le moyen qu'elle emploie : presse, cinéma, école, simple parole, etc. »*³⁹.

Ceci indique que l'Editeur Paulinien ne peut pas identifier son apostolat avec un moyen en particulier, mais il doit être ouvert à utiliser tous les moyens pour arriver aux gens, en considérant toujours que « *le monde nous comprendra si nous utiliserons, pour communiquer avec lui, les moyens actuels* »⁴⁰. Ça serait limiter la portée de l'apostolat paulinien si celui-ci serait identifié avec un moyen spécifique de communication. Ceci est ce que nous comprenons quand le Père Alberione affirme, en se référant à la presse : « *La Congrégation n'est pas liée au livre. Nous ne sommes pas attachés à la forme, nous sommes attachés à l'Évangile, au Catéchisme, à l'Église* »⁴¹.

Un fait dont il faut absolument tenir compte concernant les moyens de communication est que le Fondateur avait une vue d'ensemble qu'on peut synthétiser ainsi : un moyen n'exclut pas un autre. Il constatait sagement que « *les dernières inventions du cinéma, de la radio et de la télévision n'ont nullement réduit l'intensité d'influence de la presse. Au contraire, elles en ont étendu le champ d'action et forment avec elle un tout uni dans l'apostolat des éditions* »⁴². Par conséquent, il peut affirmer, en considérant la réalité de la communication de son temps, que la presse, le cinéma, la radio, la télévision avancent côte à côte ; ce sont quatre forces qui se complètent, quatre dominateurs de la pensée et du monde.

Cette vision d'ensemble nous aide à comprendre que, aujourd'hui, assumer les moyens les plus rapides et efficaces ne signifie pas abandonner l'apostolat "traditionnel". La chose la plus importante c'est d'arriver avec le message du salut à tous, quel que soit le moyen et la forme choisis. Une telle considération nous fait souvenir les paroles du Pape Benoît XVI, quand il affirmait que dans l'Église nous vénérons les Écritures Sacrées bien que la foi chrétienne ne soit pas une "religion du Livre" : « *Le christianisme est la "religion de la Parole de Dieu", pas d'"une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant". Pourtant la Parole est proclamée, écoutée, lue et vécue comme Parole de Dieu, dans le sillage de la Tradition apostolique de laquelle elle est inséparable* »⁴³.

De même, toujours pour le Père Alberione, nous n'appartenons pas à la "Congrégation du livre" mais à celle "de la Parole". Il est vrai encore aujourd'hui que l'apostolat de la presse continue à être le moyen le plus important de notre apostolat et que nous devons continuer à le faire bien et avec créativité. Cependant, nous ne pouvons pas oublier que nous sommes au service de la Parole, vécue, proclamée et "incarnée" avec tous les langages de la communication. « *On devra toujours prêcher la Parole de Dieu : il y aura toujours des âmes à sauver. Le moyen peut varier, mais la prédication doit demeurer* »⁴⁴.

2. L'Editeur Paulinien dans un monde connecté

Avec l'avènement des moyens de communication, le Père Alberione élargit sa vision qui de l'"apostolat de la presse" devient, avant tout, l'"apostolat de l'édition" et, ensuite, l'"apostolat des éditions" pour inclure tous les instruments de communication au-delà de la

³⁹ Giacomo Alberione, *Haec Meditare II*, 7 (1947), p. 133.

⁴⁰ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n°347.

⁴¹ *Gli strumenti della comunicazione sociale nel pensiero del Primo Maestro* (1964), p. 65.

⁴² Giacomo Alberione, *Ut perfectus sit homo Dei III* (1960), p. 203.

⁴³ Benoît XVI, *Verbum Domini*, n°7.

⁴⁴ Giacomo Alberione, *Haec Meditare*, II, 8, pp. 58-59.

presse – cinéma, radio, télévision, etc. -, laissant ouvert au futur d’assumer tous « *les moyens les plus rapides et efficaces que l’intelligence humaine découvrira* »⁴⁵.

Aujourd’hui, avec le développement des technologies numériques, la communication est en train de réaliser un changement radical, comme nous le verrons ensuite. Rappelons que « *si la communication change, la réalisation historique du charisme paulinien se modifie dans tous ses éléments* »⁴⁶. Ce changement, évidemment, ne signifie pas rompre avec l’usage des “moyens traditionnels analogiques” (presse, radio, télévision, etc.) mais les intégrer dans la nouvelle réalité communicationnelle, qui devient toujours plus multimédiale, crossmédiale et transmédiale.

Le défi actuel pour l’Editeur Paulinien est de vivre la fidélité au charisme de fondation, en assumant non seulement les nouveaux espaces de communication créés par le domaine numérique, mais aussi en entrant dans la mentalité et dans la logique de la nouvelle culture, née d’un monde en continuelle connexion en réseau, qui crée et favorise des “relations”. Avant d’entrer dans ce thème, faisons quelques références à la logique de la communication dans laquelle est né “l’apostolat de l’édition”.

2. I La vision linéaire de la communication

Le Père Alberione appartient à une période historique dans laquelle la communication était fortement entendue dans le contexte des moyens de communication de masse, c’est-à-dire, la communication instrumentale comme moyen de transmission et de diffusion des idées, de la voix, des images, etc. à un public vaste et dispersé. « *Un auteur a un message à exprimer à travers les langages de divers moyens de communication et qui communique à une folle de récepteurs qui en restent influencés dans la façon voulue par la stratégie de l’émetteur. Il s’agit d’une communication qui, de fait, est une simple transmission : l’auteur réalise à sens unique les effets programmés sur le public. [...] La nature même de ces technologies, en ce temps-là des moyens de communication de masse, le motive à conserver la même organisation du travail (rédaction, technique et diffusion) bien qu’avec des adaptations nécessaires selon les lois expressives de chaque instrument* »⁴⁷.

Recourir à la puissance des moyens techniques pour les mettre au service de l’Evangile trouve sa justification dans la conviction qu’avec ces instruments, on peut répandre le bien ou propager le mal, dans un modèle linéaire de la communication, qui part de l’auteur au destinataire, lequel n’a pas la possibilité immédiate et significative pour réagir. D’autre part, la puissance des auteurs était surévaluée : celui qui est le patron du moyen a une grande influence. D’ici la course à “opposer la presse à la presse”. Enfin, on donnait pour acquis le pouvoir de la presse et des moyens de communication de masse : ils modelaient la mentalité et les attitudes.

Après le Concile Vatican II, l’Eglise a fait des pas en avant dans la compréhension de la communication. En effet, elle passe de l’idée des moyens singuliers à la vision d’une “culture”. S’accroît ainsi la conscience que « *l’engagement des mass-média n’a pas seulement le but de multiplier l’annonce : il s’agit d’un fait plus profond, parce que l’évangélisation même de la culture moderne dépend en grande partie de leur influence. Il ne suffit donc pas de les utiliser pour diffuser le message chrétien et le Magistère de l’Eglise, mais il faut intégrer le message lui-même dans cette “nouvelle culture” créée par la communication moderne* »⁴⁸.

⁴⁵ Cf. *Constitutions et Directoire de la Société Saint Paul*, art. 2.1.

⁴⁶ Silvio Sassi, *Introduzione al Seminario “L’Attualizzazione del charisma paolino nel terzo millennio : spiritualità e missione”*, Ariccia, 18 giugno – 3 luglio 2008, p. 46.

⁴⁷ *Introduzione al Seminario “L’Attualizzazione del charisma paolino nel terzo millennio : spiritualità e missione”*, op. cit., p. 11.

⁴⁸ Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, n°37.

Il est important, toutefois, de retenir que, « bien que le Père Alberione s'exprime avec la terminologie de "moyens de communication", nommés singulièrement ou dans leur ensemble et, surtout après le Vatican II, par "instruments de communication", son œuvre d'évangélisation n'est pas de caractère "instrumental", mais est une authentique évangélisation complète : "la prédication écrite à côté de la prédication orale" »⁴⁹.

Cette vue d'ensemble et les valeurs héritées du charisme, dont certaines ont été précédemment soulignées concernant l'apostolat des éditions (c'est-à-dire, le sens théologique, le zèle sacerdotal et le cœur pastoral, la priorité de la Parole de Dieu, les moyens modernes...), ne peuvent pas être négligées par l'Editeur Paulinien, sous peine de risquer de perdre le sens de sa vie et la mission dans la culture de la communication actuelle. Le défi est la fidélité à ces aspects de l'apostolat paulinien, en s'immergeant toujours plus dans la mentalité de la nouvelle culture et dans la nouvelle logique de la communication qui crée et amplifie rapidement la connexion en réseau et favorise des "relations".

Certes, le modèle de communication de masse qui a inspiré notre Fondateur n'a pas disparu. Même si survivra ce système informatif, entendu dans la forme de "un-tous", nous constatons qu'est en continuelle croissance le modèle "tous-tous" typique des réseaux télématiques dans le domaine numérique. C'est un des changements, ou au moins un des plus significatifs, qui concerne la communication, de laquelle l'Editeur Paulinien doit se servir.

De la communication linéaire on passe à la communication en réseau au moyen des dispositifs informatiques, spécialement l'ordinateur et le smartphone. L'Editeur Paulinien doit se rendre compte qu'il vit dans une réalité toujours plus connectée et que ce type de communication, qui est le domaine même de sa mission, donne à son apostolat un tournant historique.

2.2 Un temps de changement, un temps de crise

Nous l'avons à peine exposé, parmi les changements que nous constatons dans la culture d'aujourd'hui, il y a ceux produits dans le champ de la communication, spécialement avec l'avènement de la technologie numérique. De ce point de vue, nous pouvons nous faire certaines demandes, parmi lesquelles : connaissons-nous la grammaire du domaine communicatif signé par la connexion et par la communication en réseau ? Savons-nous vivre, travailler et évangéliser dans cette culture ? Peut-être que le fait de chercher à répondre à ces questions peut causer un certain malaise, principalement si nous nous rendons compte de notre analphabétisme numérique.

En effet, « nous découvrir "analphabètes numériques" ou même seulement des "immigrés numériques", qui balbutient quelques paroles indispensables, peut provoquer un désagrément, des inquiétudes, un sens d'extranéité, de découragement »⁵⁰. Ceci peut provoquer une crise et, par conséquent, peut nous porter à assumer au moins deux attitudes différentes : ou un indifférentisme, comme si cette réalité n'existait pas, et alors on cherche à se réfugier dans un monde selon ses imaginations ; ou une conscience qui pousse à dépasser ce sentiment de désagrément et à réveiller son envie d'apprendre et d'assumer pleinement la nouvelle réalité.

Il est certain que le contexte dans lequel nous vivons – social, politique, culturel, religieux – influe sur notre vie, mais une possible "crise" est toujours liée à la personne et pas tellement à la situation externe. En effet, une « crise est une situation, une façon de se mettre en

⁴⁹ Silvio Sassi, Introduzione al Seminario "L'Attualizzazione del charisma paolino nel terzo millennio : spiritualità e missione", op. cit., p. 10.

⁵⁰ Dario Edoardo Viganò, *Di quali modelli di comunicazione ha bisogno oggi la Chiesa nel mondo ?*, Atti del 2° Seminario Internazionale degli Editori Paolini, op. cit., p. 107.

rapport à une réalité. Une crise est une situation de la personne : pas la réalité extérieure, mais la personne se situe ou se retrouve située en rapport de crise avec elle »⁵¹.

La crise est une condition humaine et est toujours liée à la décision. Pour sortir d'une crise, il faut prendre des décisions. Une sortie possible est d'affronter la situation avec résilience, c'est-à-dire, de manière positive, en tirant d'elle toutes ces opportunités qu'elle cache. Nous avons déjà parlé de la crise, quand nous disions que « *la pandémie est une crise et d'une crise, on ne sort pas pareils* ».

Evidemment, si les personnes entrent en crise, entre en crise aussi la situation à laquelle elles appartiennent parce que celle-ci est formée par les personnes en chair et os, avec leurs qualités et faiblesses, avec leurs peurs et leur créativité. Les situations ne sont autre qu'un ensemble de rapports personnels structurés autour d'une mission. Si ses membres entrent en crise, entre en crise aussi la mission elle-même.

Il est alors indispensable d'affronter ensemble la crise, en cherchant à prendre ces décisions qui soient favorables au bien commun. Il faut unir les forces, en partageant ensemble les valeurs et les stratégies autour de mêmes idéaux où les rôles, différents pour chacun, sont assumés avec une vision d'ensemble⁵².

2.3 La logique de la communication en réseau

Le défi actuel pour l'Editeur Paulinien n'est pas seulement d'assumer les nouvelles technologies dans le champ numérique, mais de "décider" d'entrer dans la logique de la communication en réseau et de "voir" dans cette réalité un grand et complexe horizon pour produire des relations humaines⁵³. En effet, « *le réseau numérique peut être un lieu riche d'humanité, non un réseau de fils mais de personnes humaines* »⁵⁴, un réseau de personnes concrètes, qui face à l'obscurité et aux incertitudes des temps dans lesquels nous vivons ont besoin de lumière et d'espérance. Et c'est à ces personnes que l'Editeur Paulinien est appelé à donner le témoignage de l'Évangile et à l'annoncer avec les langages de cette réalité communicationnelle.

L'Editeur Paulinien doit se rendre compte que c'est nécessaire d'être en réseau pour évangéliser en réseau. Il est important de savoir que sur internet⁵⁵, le mot "réseau" est entendu dans un sens très particulier, en ce qu'il n'est pas construit selon des principes hiérarchiques, mais comme si une grande toile d'araignée en forme de globe impliquerait la terre entière sans limites ni centre.

La communication en réseau a sa propre logique. Il n'y a pas un centre qui soutient le tout et ne tombe pas dans une structure linéaire mais "rhizomatique"⁵⁶. « *La figure du réseau nous*

⁵¹ L. De Candido, "Crisi", in *Nuovo Dizionario di Spiritualità*, a cura di Stefano De Fiores e Tullo Goffi, Cinisello Balsamo (Milano), San Paolo, 1985, pp. 336-337.

⁵² Cf. Santiago De La Cierva, *La comunicazione di crisi nella Chiesa*, Roma, EDUSC, 2008, p. 15.

⁵³ Cf. Federico Badaloni, *Ripensare il ruolo dell'editore oggi*, in *Atti del 2° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, op. cit., p. 192.

⁵⁴ Francesco, *Messaggio per la 48a Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*, "Comunicazione al servizio di un'autentica cultura dell'incontro", 01 giugno 2014.

⁵⁵ « *Internet, plus qu'un moyen de communication et de transport, est un environnement. Un environnement culturel, social, technologique, médiatique. Un environnement dans lequel on communique, on se socialise, on produit, on consomme, on vend, on se cultive, on voyage* » (Vincenzo Comodo, *Consacrati on line. Rotte per la navigazione dei religiosi in Internet*, Milano, Ancora, 2006, p. 17)

⁵⁶ Au Réseau, entendu dans son acception plus ample d'entrecroisement et production de sens à plusieurs niveaux, se connecte d'une manière surprenante la métaphore du "rhizome". L'aspect du Rhizome, pour sa ramification, connexion et extension, exprime une représentation conceptuelle très intéressante : n'importe quel point est connecté à chacun des autres points à travers une expression multidirectionnelle.

invite à réfléchir sur la multiplicité de parcours et de nœuds⁵⁷ qui en assurent la tenue, en l'absence d'un centre, d'une structure de type hiérarchique, d'une organisation de type vertical. Le réseau fonctionne grâce à la participation de tous les éléments »⁵⁸.

Si un point ou un nœud – qui a de la valeur en soi et se définit en relation à un tout – est enlevé ou ajouté, la structure du réseau s'auto-réorganise en conséquence. Plus qu'un flux unidirectionnel d'information – comme le sont le livre, la TV, la radio – la communication en réseau numérique ne se produit pas selon une direction unique, parce que chaque internaute, c'est-à-dire un utilisateur habituel d'internet, construit en forme autonome et unique sa route de navigation.

Réaffirmons que le réseau n'est pas seulement une "structure", mais est un "environnement" de relations et est devenu une part intégrante de la vie personnelle et sociale de l'homme d'aujourd'hui. *« Le réseau n'est pas seulement quelque chose d'autre, extérieur à la vie ; c'est une condition, une façon de vivre. On n'utilise pas seulement le réseau, mais on vit en réseau, et nous sommes appelés à y vivre comme "sel et levain de la terre", comme "témoins" et "missionnaires" de la vie nouvelle dans le Christ »⁵⁹.* Dans ce domaine, l'Éditeur Paulinien est appelé à être présent comme quelqu'un qui non seulement a un message à offrir, mais aussi quelqu'un à recevoir et à partager, non comme une personne anonyme, mais avec son identité précise et son style de vie paulinien.

2.4 Habiter l'environnement numérique

L'environnement numérique caractérise sans doute la société contemporaine. En lui, de larges bandes de l'humanité sont aujourd'hui immergées de manière ordinaire et continue. C'est une vraie place, un lieu de rencontre où les personnes passent une grande partie de leur journée en étant connectées.

Il ne s'agit plus désormais seulement d'"utiliser" des instruments de communication, mais de "vivre" dans une culture amplement numérique, qui a des impacts profonds sur la notion du temps et d'espace, sur la perception de soi, des autres et du monde, sur la manière de communiquer, d'entrer en relation avec les autres, d'apprendre et étudier, de travailler, de s'informer, de prier, etc.⁶⁰

Pour cela, l'Éditeur Paulinien a besoin de connaître cet environnement et de l'assumer comme un espace social où, à travers l'interaction humaine, naissent de formes nouvelles dans la dynamique de communication et dans le fait d'entrer en relation avec les personnes. Donc, la première chose est de connaître cette réalité, parce que *« une compréhension attentive de cet environnement est le prérequis pour une présence significative en son sein »⁶¹.*

Dans ce parcours, il est indispensable de se rendre compte, avant tout, que l'environnement numérique n'est pas une réalité parallèle à celle "physico-présentielle" ou purement virtuelle, mais est une partie de la vie quotidienne de plusieurs personnes, comme nous l'avons déjà affirmé. En d'autres paroles, l'environnement numérique ne se limite pas à la jonction des dispositifs (ordinateur et appareils électroniques) entre eux, mais c'est surtout l'activation de relations humaines dans un espace dans lequel les personnes ne sont pas présentes simplement comme une "masse", mais chacun dans son individualité, avec des innombrables possibilités de relation et de participation.

⁵⁷ Dans le domaine informatique, le terme "nœud" est utilisé pour se référer à un appareil lié à un réseau, qui est en mesure de communiquer avec les autres appareils qui sont liés au même réseau.

⁵⁸ Francesco, *Messaggio per la 53^e Giornata Mondiale delle Comunicazioni sociali*, "Siamo membra gli uni degli altri" (Ep 4, 25). "Dalle social network communities alla comunità umana", 24 gennaio 2019.

⁵⁹ Dario Edoardo Vigano, *Di quali modelli di comunicazione ha bisogno la Chiesa nel mondo ?*, op. cit., p. 107.

⁶⁰ Cf. *Document final du Synode des Evêques sur les Jeunes*, 3-27 octobre 2018, n°21.

⁶¹ Benoît XVI, *Messaggio per la 47^e Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali* : "Reti Sociali : parte di verità e di fede ; nuovi spazi di evangelizzazione", 12 maggio 2013.

Répetons que dans l'environnement numérique, l'utilisateur n'est pas un agent passif, comme cela peut arriver, en général, face aux moyens traditionnels. Soulignons l'aspect du protagonisme des utilisateurs parce que cela cause un fort impact sur notre apostolat. En effet, les utilisateurs « *ne choisissent pas seulement le parcours de navigation, mais en deviennent, en rapport aux contenus, co-auteurs, en envoyant au grenier la distinction classique entre émetteur et récepteur, entre producteur et consommateur : aujourd'hui l'émetteur est seulement une partie dépositaire d'un "original" doté d'une valeur plus ou moins sacrée, pendant que le récepteur assume des fonctions d'autorité ou co-auteur et de distribution de matériels médias qui étaient avant l'apanage des appareils de diffusion* »⁶².

Enfin, dans l'environnement numérique transitent des personnes avec leurs désirs infinis de contact, de consommation, d'information, de partage de la vie, de recherche, de divertissement, de contenus, etc. Elles portent avec elles leurs nécessités et préoccupations, les certitudes et les doutes, les attentes et aussi les frustrations, la bonté et la méchanceté, etc. Ainsi, comme elles sont, les personnes sont à la recherche de plusieurs choses, parmi lesquelles les espaces de vérité, d'accueil, de reconnaissance, de paix... et même de Dieu. Ce sont des données qui, associées à beaucoup d'autres, nous donnent des idées et des occasions pour "notre" pastorale spécifique dans l'espace numérique.

2.5 Les défis de la pastorale numérique

L'environnement numérique est aussi le lieu où les personnes cherchent des expériences religieuses. De ce point de vue, le Magistère de l'Eglise est conscient que « *il ne devrait pas avoir manque de cohérence ou d'unité dans l'expression de notre foi et dans le témoignage de l'Evangile dans la réalité dans laquelle nous sommes appelés à vivre, qu'elle soit physique ou numérique. Quand nous sommes présents auprès des autres, de quelque manière que ce soit, nous sommes appelés à faire connaître l'amour de Dieu jusqu'aux extrêmes confins de la terre* »⁶³.

S'il est vrai, en apprenant de notre Fondateur, que la librairie est un temple et l'imprimerie une chaire, il est certainement aussi vrai que le monde numérique est pour nous un lieu indispensable pour porter Dieu aux personnes et les aider à créer un lien avec l'Eglise. En ce sens, nous sommes défiés de chercher à découvrir et approfondir la dimension de l'expérience religieuse dans le milieu numérique de manière à faire des choix apostoliques plus opportuns.

La première chose que nous voulons souligner concernant la pastorale numérique est que, dans ce domaine, il sied de repenser le but de notre mission comme un "service" et pas tellement comme un "produit", même s'il est clair que les produits existent. La logique du service place au centre l'homme dans sa singularité et, à partir de ses nécessités, comme quelqu'un qui "choisit" parmi plusieurs possibilités, pendant que la logique du produit met souvent au centre ce que nous pensons qu'il puisse se "vendre" plus, mais qui ne correspond pas toujours à la vraie urgence de l'utilisateur.

Il devrait cependant exister, de la part de l'Editeur Paulinien, la capacité d'identifier les communautés existantes ou potentielles et d'écouter et comprendre les besoins de ceux qui en font partie. Il doit avoir l'habileté de créer des lieux numériques et réels uniques pour habiliter un certain type de dialogue et de partage, qui soit en mesure d'offrir la solution aux besoins réels des individus ou communauté⁶⁴. Cela veut dire, créer avant tout les relations pour ensuite offrir le message concrétisé dans le "produit".

Une seconde observation est que, malgré les aspects positifs du monde numérique pour notre mission, et en considérant les innombrables possibilités d'obtenir les données,

⁶² Cf. Ivan Maffei, *Aspetti Religiosi*, in *Atti del 2° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, op. cit., p. 89.

⁶³ Benoît XVI, "Reti Sociali : porte di verità e di fede ; nuovi spazi di evangelizzazione", op. cit.

⁶⁴ Cf. Federico Badaloni, op. cit., pp. 193-194.

l'Editeur Paulinien doit être attentif dans son travail pastoral à ne pas produire des “éditions” construites dans les rédactions, devant un ordinateur. Oui, il est vrai que c'est indispensable d'être en réseau, mais il est aussi nécessaire de faire attention à ne pas être enfermés en lui, avec le risque de s'éloigner des interlocuteurs “où et comme” ils sont⁶⁵, comme nous l'avons déjà mentionné ci-haut.

Le monde numérique peut nous mettre face à la réalité des interlocuteurs – avec leurs blessures et leurs inquiétudes, avec les doutes et les peurs qu'ils portent dans leurs cœurs⁶⁶ - mais si nous ne nous ouvrons pas à la rencontre, même physique, nous demeurons des spectateurs externes, nonobstant les innovations technologiques qui ont la capacité de nous mettre face à une réalité augmentée⁶⁷ dans laquelle nous paraissions être immergés⁶⁸.

Puis, nous ne pouvons pas oublier qu'une pastorale numérique ne peut pas être un ensemble d'initiatives individuelles, mais doit naître d'un projet commun. L'Editeur Paulinien appartient à une communauté de personnes qui vivent les valeurs propres de la vie consacrée⁶⁹ et qui se consacrent à un même apostolat, selon le charisme institutionnel. Il n'est pas un évangéliste solitaire, mais il participe à un apostolat “éminemment communautaire”⁷⁰. La communauté est, avant tout, le lieu où l'Editeur Paulinien est appelé à exercer la vie “connectée” et en “réseau”, et de cette expérience faire du monde sa paroisse.

Enfin, même si la qualité technique de la connexion est une condition requise indispensable pour ouvrir les canaux pour la communication, c'est la qualité des relations l'objectif que l'Editeur Paulinien doit viser dans la pastorale, c'est-à-dire, une communication qui mène à la rencontre vraie⁷¹ avec Dieu et avec les personnes. La communication étant l'aspect central de sa mission, il devrait être le premier à se sentir interpellé à promouvoir la rencontre⁷² dans le domaine de son travail pastoral, à partir de son identité d'un homme de communication de Dieu, comme un vrai artisan de communion⁷³, quel que soit le milieu dans lequel il se trouve.

3. Artisan de communion généré par l'Évangile

A partir de tout ce que nous avons ci-haut exposé et considérant l'actuelle culture de la communication, nous pouvons affirmer, sans la prétention d'épuiser la définition, que l'Editeur Paulinien est « *un homme appelé par le Christ et consacré pour être apôtre de la communication, pour être essentiellement un “éditeur”, celui qui donne forme à une expérience, qui écrit ou traduit sa vie personnelle et communautaire de foi et de rencontre avec le Christ en paroles, textes, images, sons, vidéos, octets ou dans n'importe quelle forme que la technique développe petit à petit ; mais aussi dans des expériences et initiatives où chaque langage est au service de*

⁶⁵ Cf. Francesco, *Messaggio per la 55^a Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*, “Vieni e vedi” (Jn 1, 46) “*Comunicare incontrando le persone dove e come sono*”, 23 gennaio 2021.

⁶⁶ Dario Edoardo Viganò, *Di quali modelli di comunicazione ha bisogno oggi la Chiesa ?*, op. cit., pp. 100-101.

⁶⁷ La réalité augmentée est une technologie, relativement récente, et en continuelle évolution. Si nous voudrions la définir, de manière très générique, on pourrait dire que c'est la représentation d'une réalité altérée dans laquelle, à la normale réalité perçue par nos sens, sont superposées des informations artificielles et virtuelles.

⁶⁸ Cf. Francesco, *Messaggio per la 55^a Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*, op. cit.

⁶⁹ *Constitutions et Directoire de la Société Saint Paul*, art. 16.

⁷⁰ *Ibidem*, art. 15.

⁷¹ Cf. Francesco, *Messaggio per la 48^a Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*, “*Comunicazione al servizio di un'autentica cultura dell'incontro*”, 1 giugno 2014.

⁷² Cf. *Lettre annuelle du Supérieur Général de la Société Saint Paul*, “*Apôtres-Communicateurs, pour une culture de la rencontre*”, 2018.

⁷³ « A l'origine du vocable communication, il y a le terme “communion”. La communication est toujours une recherche de l'autre et un partage. Elle a la capacité de rompre les barrières que nous construisons autour de nous-mêmes, le cercle fermé de notre autosuffisance et nous consent à chercher l'autre, à reconnaître son altérité, sa spécificité, sa différence en relation à notre personne » (Cf. *Lettre annuelle du Supérieur Général de la Société Saint Paul*, 2018).

l'inculturation de l'Évangile avec et dans la communication. Celui qui, à l'exemple de Marie, donne (edit) le Sauveur au monde »⁷⁴.

En tant qu'Éditeur Paulinien, sa mission ne consiste pas seulement à diffuser des contenus dans les diverses plateformes analogiques et numériques, mais en étant, lui-même, un "homme de communication", qui "transpire Dieu de tous ses pores", un homme qui crée et cultive des relations, tant dans les contacts directs avec les personnes, c'est-à-dire "en présence" que dans les réseaux informatiques.

Dans sa mission, l'Éditeur Paulinien a devant lui des références indispensables à suivre. Le premier c'est Jésus, qui n'offre pas seulement le "contenu" du message, mais qui est lui-même la "méthode" de communication. Il est le "communicateur parfait"⁷⁵, le Maître – Voie, Vérité et Vie ! – qui enseigne à créer et à cultiver les relations. Et en second lieu, saint Paul, le disciple « *qui connaît le Maître dans sa plénitude* »⁷⁶, et qui n'annonce pas l'Évangile seulement en paroles et avec tous ses écrits, mais qui est lui-même un homme de communication, habile à travailler en réseau avec les communautés et avec ses collaborateurs.

3.1 Jésus, Éditeur de l'Évangile

Jésus, le Divin Fils, dans l'expression du Père Alberione, est l'Éditeur de l'Évangile. Il est la première référence de l'Éditeur Paulinien, pas pour ses textes qu'il aurait élaborés, parce qu'il n'a rien écrit personnellement, ses disciples l'ayant fait, mais plutôt par la vie qu'il a vécue. Le Christ lui-même est l'« *Évangile éternel* » (EG 11). Il est la communication du Père : « *Il nous révèle le Père, dans l'Esprit et nous ouvre à la vie Trinitaire, comme "communion" de trois divines Personnes* »⁷⁷.

La Trinité n'est pas un ensemble de trois "individus", mais une communauté (en parfaite harmonie !) de trois "personnes". En effet, « *Dieu n'est pas une solitude, mais une communion ; il est Amour, et par conséquent communication, parce que l'amour communique toujours, ou mieux se communique soi-même pour rencontrer l'autre. Pour communiquer avec nous et pour se communiquer à nous, Dieu adapte notre langage, en établissant dans l'histoire un vrai et juste dialogue avec l'humanité* »⁷⁸.

Cette communication, ce "dialogue" de Dieu avec l'humanité, a rejoint donc sa perfection en Jésus, le Verbe fait chair : « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14). La spiritualité et la logique de l'incarnation illuminent la vie et le travail apostolique de l'Éditeur Paulinien.

3.1.1 L'amour incarné dans les relations

À la lumière de l'incarnation, nous pouvons dire que « *le Fils lui-même est la Parole, il est le Logos : la Parole éternelle s'est faite petite – si petite jusqu'à entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable. Maintenant, la Parole n'est pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, que nous pouvons donc voir : Jésus de Nazareth* »⁷⁹. En lui, la Parole se fait libératrice et rédemptrice pour toute l'humanité !

Le verbe incarné nous a laissé un exemple de comment communiquer avec le Père et avec l'Esprit, dans les moments de silence et de recueillement, et aussi de comment communiquer avec les hommes, spécialement avec les plus nécessiteux. En effet, Jésus « *parlait plei-*

⁷⁴ Lignes éditoriales. *Identité, contenus et interlocuteurs de l'apostolat paulinien*, 2018, l.2.

⁷⁵ Cf. *Communio et progressio*, n°11.

⁷⁶ Giacomo Alberione, *Abundantes divitiae*, 159-160.

⁷⁷ Maria Regina Cesarato, *Gesù Maestro, modello-originale di comunicatore*, in *Atti del 2° Seminario Internazionale sulla Formazione Paolina per la Missione*, op. cit., p. 285.

⁷⁸ Francesco, « *Siamo membra gli uni degli altri* » (Ep 4, 25), op. cit.

⁷⁹ Benoît XVI, *Verbum Domini*, n°12.

nement inséré dans les conditions réelles de Son peuple, en proclamant à tous indistinctement l'annonce divine du salut avec force et persévérance et en s'adaptant à leur manière de parler et à leur mentalité »⁸⁰.

Dans la communication, Jésus créait des relations dans un contact continu avec les personnes dans leurs réalités existentielles. Comme nous le rappelle notre Fondateur, « le Fils de Dieu du ciel est descendu jusqu'à nous (*formam servi accipiens*) ; il est venu chercher les pécheurs jusqu'à se faire accuser d'être trop familier avec eux ; il s'est abaissé dans la conversation jusqu'à s'expliquer avec des similitudes et des paraboles ainsi que des paroles simples même aux bergers, au peuple, aux enfants. Noble et simple, en même temps, donc »⁸¹.

En se laissant guider par le critère de l'incarnation, l'Editeur Paulinien est appelé à annoncer l'Évangile, soit en l'incarnant en soi, soit "en le matérialisant" avec tous les langages de la communication : avec l'écrit, le son, la musique, l'image, par la presse, la radio, la télévision, le cinéma, avec la communication analogique et numérique.

Une donnée importante de la communication de Jésus est qu'à la base de ses paroles et de ses actions, il y a la force de l'amour. C'est cela le chemin qu'il indique aussi à ses disciples, quand il leur laisse le commandement nouveau, qui doit être le moteur de la vie : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 34-35).

C'est l'amour qui porte chaque personne – et l'Editeur Paulinien ! - à dilater l'intelligence et le cœur, qui pousse au pardon et à la miséricorde, qui crée des relations, engendre la fraternité et porte au service. En effet, « l'amour, par sa nature, est communication, conduit à s'ouvrir et à ne pas s'isoler. Et si notre cœur et nos gestes sont animés par la charité, par l'amour divin, notre communication sera porteuse de la force de Dieu »⁸².

Dans cette perspective, et avec une référence à l'apostolat paulinien, nous pouvons affirmer, justement que, parce que l'amour engendre la communication, il est communion, il est dynamique, il est créatif... Les paroles de notre Fondateur sont stimulantes quand il affirme que « l'amour, le vrai amour est inventif. Quand on a dans le cœur le feu (pas quelque chose de sentimental et vaporeux), on trouve plusieurs initiatives et ingéniosités. Le vrai amour est celui qui se montre avec la fatigue de chaque jour pour l'apostolat : il fait penser, courir, organiser »⁸³. Et c'est cet amour qui a illuminé l'apôtre Paul, qui l'a transformé en un homme de relations, qui l'a porté à travailler en réseau et en communion en vue de la mission, comme nous voulons l'approfondir dans les lignes qui suivent.

3.2 Paul, l'apôtre "connecté"

Partons de l'axiome, que nous a laissé le Père Alberione, d'après qui pour l'Editeur Paulinien « l'original c'est Jésus Christ ; la forme est saint Paul »⁸⁴. En effet, « de Paul, l'Editeur Paulinien accueille la capacité d'intercepter les questions concrètes du monde (au niveau ecclésial, communautaire, social, etc.) et son effort d'adapter le langage à chaque interlocuteur. Il prend, ensuite, la dimension du caractère pastoral et de l'universalité, la prophétie, le zèle et l'engagement total, la passion et la capacité d'écoute, l'audace et l'habileté de construire un réseau de collaborateurs, le dy-

⁸⁰ Pontificia Commissione per le Comunicazioni Sociali, *Communio et progressio*, n°11.

⁸¹ Giacomo Alberione, *Apostolato Stampa*, 1933, p. 107.

⁸² Francesco, *Messaggio per la 50^e Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*. "Comunicazione e misericordia : un incontro profondo", 24 gennaio 2016.

⁸³ Giacomo Alberione, *Haec meditare* II, 8 (1948), pp. 179-180.

⁸⁴ Giacomo Alberione, *Vademecum*, n°653.

namisme apostolique et le sens de responsabilité. De lui, il apprend à faire tout à cause de l'Évangile »⁸⁵.

Nous avons déjà affirmé que l'Éditeur Paulinien doit faire usage de tous les instruments de communication et que le monde numérique est un champ ouvert à explorer. Certainement, si saint Paul vivait aujourd'hui, il se serait servi de la poste électronique, de Whatsapp, des réseaux sociaux. Mais évidemment, il négligerait pas de donner de l'importance aux contacts directs avec les individus et avec les communautés.

C'est cela que nous voyons dans l'épistolaire de Paul, c'est-à-dire sa préoccupation pour les personnes concrètes : « *Les communautés, les visages, les noms (certains parmi lesquels, comme on l'a vu, sont régulièrement mentionnés), les situations et les contextes que Paul cite naturellement, en interpellant chacun des interlocuteurs de son discours, en faisant de la lettre un véhicule de sens "visé", orienté précisément à un nom, à une adresse, à une destination* »⁸⁶.

Oui, mais pour partager quoi ? Certainement, avant tout pour partager l'expérience de la rencontre que, par grâce, il a eu avec Jésus, mort et ressuscité, pour annoncer son amour et sa miséricorde ! Dans la perspective de "Paul communicateur", nous voulons réfléchir ici par la suite sur certains aspects de sa vie qui, nous le croyons, soient importants pour la vie de l'Éditeur Paulinien, tous pris de la Lettre aux Romains, que le Père Alberione considérait comme le principal modèle pour l'apostolat des éditions.

3.2.1 Le modèle des éditions

Nous pouvions prendre plusieurs aspects de la vie de saint Paul comme ils peuvent inspirer l'Éditeur Paulinien dans sa mission, mais nous avons préféré partir de l'affirmation de notre Fondateur quand il déclare que « *la Lettre de saint Paul aux Romains est la première et le principal spécimen de l'apostolat des éditions, l'exemple sur lequel devrait se modeler chaque édition paulinienne* »⁸⁷. Rappelons que cette lettre a été si chère au Père Alberione, que lui-même a voulu la représenter dans un beau cadre dans l'église dédiée à saint Paul dans la Maison Mère à Alba. Comme il l'affirme lui-même, « *le cadre dans son ensemble représente bien la nature et la finalité de notre apostolat : porter l'Évangile à toutes les nations, de tous les temps* »⁸⁸.

C'est à la communauté de Rome que Paul a transmis la conviction que sa mission c'est d'annoncer l'Évangile et que le centre de l'Évangile est la personne de Jésus dans sa vie terrestre, sa mort et sa résurrection. Nous savons que Paul, quand il a écrit la Lettre aux Romains, il ne connaissait pas encore personnellement la communauté de Rome, mais il l'avait déjà dans son cœur et gardait un ardent désir de la rencontrer (cf. Rm I, 11).

Mais, nous pouvons nous demander, dans quels aspects la Lettre aux Romains inspire-t-elle l'apostolat paulinien ? Dans un texte de 1958, le Père Alberione cherche à expliquer - et ici nous l'exposons de façon synthétique - trois caractéristiques qui doivent faire partie de l'identité de l'Éditeur Paulinien⁸⁹ :

- a) Être bien revêtu de l'Esprit de Jésus Christ pour être plein de ce que l'on veut donner. Si nous voulons porter aux âmes le bien, il faut que nous le possédions, parce que personne ne donne ce qu'elle n'a pas.

⁸⁵ *Lignes éditoriales. Identité, contenus et interlocuteurs de l'apostolat paulinien*, 2018, I.1.

⁸⁶ Giuseppe Mazza, *San Paolo modello di comunicatore*, in *Atti del 2° Seminario Internazionale degli Editori Paolini*, op. cit., p. 213.

⁸⁷ Giacomo Alberione, *Spiritualità paolina* (1962), p. 88.

⁸⁸ *Idem*.

⁸⁹ Giacomo Alberione, *Alle Figlie di San Paolo*, 1958, pp. 53-59.

- b) Saint Paul adapte les principes de l'Évangile, il les interprète, les explique et les dédie aux hommes ; particulièrement aux païens, il accorde son temps, au moins celui qui leur est nécessaire. Il faut toujours savoir quel est l'auditoire, qui sont les lecteurs, qui sont les destinataires, et leur donner ce qui peut faire du bien, ou directement ou indirectement.
- c) Le zèle. Saint Paul avait dans son cœur tous les peuples. L'amour pour toutes les âmes, particulièrement pour celles qui vivent dans les ténèbres, dans l'ignorance.

En effet, dans la Lettre adressée à la communauté chrétienne de Rome, après s'être présenté comme « *serviteur de Jésus Christ, apôtre par vocation, choisi pour annoncer l'Évangile de Dieu* » (Rm 1, 1), Paul laisse transparaître sa vision ouverte et universelle concernant sa mission, quand il affirme ainsi : « *Je suis débiteur envers vous tous : les Grecs comme les barbares, les savants et les ignorants ; de là cet élan qui me pousse à vous annoncer l'Évangile à vous aussi qui êtes à Rome* » (Rm 1, 14-15).

Aujourd'hui, dans une société toujours plus connectée, saint Paul continue à inspirer l'Éditeur Paulinien à avoir une grande ouverture de cœur et d'esprit. De ce point de vue, les paroles de notre Fondateur sont très actuelles, quand il soutient : « *(il faudrait) acquérir un cœur large, un cœur apostolique, le cœur de saint Paul* »⁹⁰. Et encore : « *Celui qui s'approche de saint Paul se transforme petit à petit, il apprend à vivre comme lui, à prier comme lui. Celui qui aime saint Paul dilate vite son cœur, il devient généreux, large dans ses vues* »⁹¹.

3.2.2 Évangéliser en réseau

Même si l'apôtre Paul a vécu dans une période historique dans laquelle il n'y avait pas les technologies numériques, il exerçait déjà sa mission dans la dynamique des réseaux avec les ressources de son temps. En lisant ses lettres, nous nous rendons compte de sa capacité, malgré les difficultés, de créer et de soutenir les relations tant avec ceux qui étaient loin qu'avec ceux qui étaient proches de lui, spécialement ses collaborateurs. Nous pouvons constater que les rapports n'étaient pas superficiels, mais naissaient au moins de deux convictions de base et liées : l'amour, comme force qui engendre les rapports fraternels, et la conviction de faire partie d'un corps.

En Jésus, son Maître, Paul a appris que l'amour est la plénitude de la Loi (cf. Rm 13, 10) et qu'il porte aux rapports fraternels (Rm 12, 9-21). Et c'est de cette conviction que Paul a assumé l'amour comme base de son projet de vie et des rapports humains, au point de dire aux chrétiens de Rome : « *Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres... Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous fiez pas à votre propre jugement... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien* » (Rm 12, 9-10.16.21).

De sa rencontre avec Jésus, Paul a appris que l'homme de foi, qui se laisse guider par l'amour, ne chemine pas seul, mais avec Dieu, avec les autres et en communauté. Il a pleine conscience qu'être chrétien c'est faire partie d'un corps : « *Prenons une comparaison : en un corps unique, nous avons plusieurs membres, qui n'ont pas tous la même fonction ; de même, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part* » (Rm 12, 4-5).

⁹⁰ Giacomo Alberione, *Prediche del Primo Mastro* 5 (1957), p. 161.

⁹¹ Giacomo Alberione, *E necessario pregare sempre* 2 (1940), p. 362.

La métaphore du corps et des membres nous enseigne que la vie chrétienne est fondée sur la communion et sur l'altérité. Dans cette perspective, nous comprenons que les personnes appartiennent à la communauté, ne sont pas étrangères ou des concurrents potentiels, mais des frères au sens le plus profond. Paul nous aide à voir que dans le Christ, nous découvrons l'altérité d'une manière nouvelle, comme une partie intégrante et une condition de la relation et de la proximité⁹².

Ces principes sont à la base de la vie et de la mission de Paul, et aussi de l'évangélisation en réseau conduite par lui. En effet, Paul crée autour de lui un réseau de personnes qui travaillent ensemble, en synergie, comme une vraie équipe. Ils sont les *synergoi* ou "collaborateurs"⁹³. Seulement au chapitre 16 de la Lettre aux Romains apparaît une longue liste de noms de personnes (hommes et femmes) à qui Paul adresse ses salutations et, à travers certains d'entre eux, aux groupes ecclésiaux auxquels ils appartenaient. Ces contacts indiquent que, en plus d'être un "éditeur" de lettres, il cultivait avec eux un contact personnel. La "lettre" était une forme de communication à distance fixée par écrit, qui prolongeait la communication orale produite déjà en forme directe.

En observant la réalité communicationnelle d'aujourd'hui, comme nous l'avons déjà dit, le monde numérique devient un défi pour l'Editeur Paulinien, comme un lieu pour créer des relations en vue de l'annonce de l'Évangile. Toutefois, « *la connexion numérique ne suffit pas pour construire des ponts, elle ne suffit pas pour unir l'humanité* »⁹⁴. En effet, « *les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle* »⁹⁵. Dans la pastorale de la communication, il faut alors qu'on intègre le monde numérique avec le monde physique présentiel, qui ne pourra jamais être remplacé.

3.2.3 Le renouvellement de l'esprit

L'Apôtre Paul était conscient qu'il a un contenu à transmettre – l'Évangile ! – et que pour se mettre à la suite de Jésus, un renouvellement intégral constant est nécessaire, la condition pour faire cela, est de se libérer des idéologies du monde ou de toutes ces idées qui ne correspondent pas à l'Évangile. C'est dans cette optique qu'est son exhortation à la communauté de Rome : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait* » (Rm 12, 2).

Les deux paroles décisives "transformer" et "renouveler" nous invitent à devenir des hommes nouveaux, transformés en une nouvelle manière d'existence. Certainement Paul, en faisant cette exhortation, ne parle pas d'une théorie mais d'une expérience de vie. C'est cela le processus qu'il a lui-même vécu, comme le clarifie le Fondateur : « *Saint Paul s'est converti dans l'intelligence : il changea complètement les idées* ». Et il ajoute : « *Nous aussi pour nous convertir dans l'intelligence, nous devons changer les idées. Il est nécessaire d'embrasser les règles de l'Évangile d'aujourd'hui* »⁹⁶.

C'est dans l'intelligence que nous assumons l'Évangile et nous refusons "les choses" du monde, et non seulement au niveau rationnel mais aussi pratique. C'est juste quand le Père Alberione affirme que « *tout vient de l'intelligence. Si quelqu'un réalise une œuvre bonne, c'est parce qu'il l'a pensée et puis l'a voulue et puis l'a faite. Toujours donc, avant tout observer, c'est l'intelligence. Et s'il y a quelques péchés ou quelques imperfections, quelques défauts c'est avant tout*

⁹² Cf. Francesco, "Siamo membra gli uni degli altri" (Ep 4, 25), op. cit.

⁹³ Rinaldo Fabris, *Tutto per il Vangelo*, Cinisello Balsamo (Milano), San Paolo, 2008, p. 56.

⁹⁴ François, *Fratelli Tutti*, n°43.

⁹⁵ François, *Laudato si'*, n°47.

⁹⁶ Giacomo Alberione, *Esercizi e meditazioni del Primo Maestro*, Figlie di san Paolo (1952), p. 75.

dans l'intelligence. Oh, (il faudrait) sanctifier l'intelligence, c'est-à-dire, selon la vérité. Bien utiliser l'esprit, l'intelligence »⁹⁷.

C'est de l'intelligence que naît la conversion comme un "changement de direction". En ce sens, la vie de sainteté n'est autre chose que se laisser conduire par la "mentalité" de l'Évangile, une mentalité qui implique les sentiments, la volonté, la piété, les rapports humains, toute la vie. C'est de l'intelligence que naît le renouvellement apostolique. Pour autant, si nous voulons une Congrégation dynamique et renouvelée du point de vue apostolique, le renouvellement de l'intelligence est nécessaire.

Notre apostolat, qui travaille avec les "éditions" dans le domaine de la communication contemporaine, exige une mentalité toujours renouvelée et créatrice concernant les contenus, la méthode du travail, les moyens, l'organisation, etc. Une mentalité "vieille" est toujours un grand danger. La roue du chariot paulinien de l'"étude" (entendue comme "studiosité")⁹⁸ nous oriente dans cette direction, nous porte, à l'engagement et à la mise à jour constants, des facteurs qui dépendent de l'intelligence pour qu'elle ne vieillisse pas.

Il est nécessaire toutefois de clarifier qu'une "mentalité vieille" n'est pas toujours nécessairement liée à l'âge chronologique. L'âge avancé est une grâce et un don de Dieu. Une "mentalité vieille", plus que l'âge dépend de chaque personne en importe quel âge qu'elle soit. En effet, nous pouvons trouver des personnes âgées avec une mentalité "jeune" et qui rêvent encore, tout comme des jeunes avec une mentalité vieille, sans aucun projet et sans âme.

Il nous faut alors une mentalité jeune ! Comme l'affirme le Père Alberione : « *On vieillit pourtant ! Il est vrai. Mais que ce soit clair : (reste) toujours jeune, le clergé : s'il se tient à jour dans les études ; s'il vit son temps dans la piété ; si dans son activité pastorale, il est adhérent aux besoins du peuple ; s'il sait conserver ses énergies physiques, pour ce qui est possible, avec une vie réglée ; si en tout temps, il vit en Jésus Christ toujours jeune ; et dans l'Église, qui ne vieillit jamais* »⁹⁹. (Il faudrait) vivre en Jésus, toujours jeune, comme l'a fait saint Paul ! Voici le secret de l'éternelle jeunesse.

4. En nous lançant vers l'avant

Très chers frères, certainement dans cette Lettre, on pourrait ajouter plusieurs autres arguments concernant le thème choisi. Celle-ci est seulement une proposition de réflexion avec l'objectif de cogiter sur notre mission en ce temps tourmenté que nous sommes en train de vivre et trouver de nouvelles voies pour l'affronter. En effet, la situation de désagrément, qui est global, nous pousse à repenser notre vie paulinienne dans toutes ses dimensions. Alors, en considérant que nous sommes tous sur la même barque et qu'en elle, chacun de nous est important, il ne nous reste plus d'autre que d'entreprendre le chemin dans la synodalité¹⁰⁰, qui est surtout un chemin d'écoute, où les uns écoutent les autres et tous cherchent à écouter ce que dit l'Esprit.

Réaffirmons que tout est connecté. La pandémie elle-même en est une preuve. Nous aussi, comme beaucoup d'autres personnes répandues dans le monde, nous avons expérimenté les quarantaines et l'isolement, la frayeur et les peurs, la désorientation et les incertitudes. Même notre vie quotidienne a changé et nous avons dû revoir nos programmes et projets, redimensionner les dépenses et les investissements, repenser l'économie à cause des pertes économiques.

⁹⁷ Giacomo Alberione, *Alle Pie Discepoli del Divin Maestro VIII* (1963), p. 369.

⁹⁸ Cf. *Lettre annuelle du Supérieur général de la Société Saint Paul, "Une congrégation synodale au service de l'Évangile dans la culture de la communication"*, 2020.

⁹⁹ Giacomo Alberione, *Carissimi in san Paolo* (1971), p. 275.

¹⁰⁰ Cf. *Lettre annuelle du Supérieur général de la Société Saint Paul, "Une congrégation synodale au service de l'Évangile dans la culture de la communication"*, 2020.

C'est maintenant le moment de prendre le chemin, non pas enfermés dans notre autoréférentialité mais en observant avec objectivité la situation concrète du peuple que nous sommes appelés à servir, qui vit dans un monde globalisé, et justement pour cela, même en pleines "situations critiques" qui se dilatent : parmi celles-ci, nous pouvons citer la faim (de Dieu et du pain !), la désoccupation, la misère, les maladies, les incertitudes concernant le futur, la peur et la solitude, ensemble à d'autres blessures et douleurs.

Nous ne pouvons pas être complices de la "globalisation de l'indifférence", mais nous devons toujours être poussés à porter, avec une voix prophétique, l'Évangile, à travers notre apostolat et, où c'est nécessaire, pas seulement le répandre, mais aussi "dénoncer" les injustices et les réalités qui ne correspondent pas à sa proposition.

En ce temps, nous avons appris plus que jamais comment la relation de soin se présente comme le paradigme fondamental de la cohabitation humaine. Nous avons vu ceci, et nous continuerons à le voir avec clarté, par exemple, dans le dévouement des opérateurs sanitaires, qui mettent généreusement en jeu toutes leurs énergies, parfois même au risque de leur santé et justement de leur vie, pour soulager les souffrances des malades. Nous aussi, à travers notre apostolat, nous sommes appelés à donner notre contribution, à prendre soin, avec un "cœur pastoral", du peuple à qui nous nous adressons !

Insister sur la reprise ne signifie pas, évidemment, qu'en cette période de pandémie, que nos Circonscriptions n'aient rien fait ou soient restées inertes. Nous avons vu l'engagement de faire avancer, même avec de la fatigue, les publications en papier ou différentes initiatives dans le champ numérique comme par exemple la transmission en streaming de la Messe ou du Rosaire, interviews, présentations des livres, des rencontres, des conférences et séminaires, des productions des vidéos sur Youtube, etc. Tout est signe que les difficultés nous ont porté à chercher de nouvelles opportunités et nous ont poussés à avancer toujours plus dans l'immense trésor qu'est le monde numérique. Et nous devons continuer dans ce chemin, évidemment pas comme des "évangélistes solitaires", mais ensemble, dans un projet de Circonscription qui contemple les différentes initiatives.

* * *

Réaffirmons, en guise de conclusion, que la connexion dont nous avons parlé clairement ne se réduit pas aux moyens de communication ou au monde numérique. Nous sommes appelés à la situer dans le domaine plus ample d'une "écologie intégrale"¹⁰¹ qui implique toutes les dimensions humaines, sociales et environnementales.

Tout est connecté et dans cette connexion, les personnes ont un rôle dont il faut absolument tenir compte ! « *En effet, toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres* »¹⁰². Dans cette perspective, nous sommes appelés, comme Editeurs Pauliniens, à sentir le besoin des uns et des autres à partir de la réalité de nos communautés, en nous efforçant de construire des relations fraternelles – signées par la miséricorde et l'harmonie entre les générations -, dans la valorisation de chaque personne, même de nos confrères âgés et malades qui nous enrichissent avec leur apostolat de la souffrance et de la prière.

Dans notre proposition de tout faire à cause de l'Évangile dans la culture de la communication actuelle, la Parole de Dieu et l'Eucharistie, tout comme des moments de prière personnelle et communautaire, deviennent des aliments indispensables pour croître dans

¹⁰¹ Cf. François, *Laudato si'*, nn° 137-162.

¹⁰² *Ibidem*, n° 42.

l'amour, dans la communion et dans l'audace en vue de notre mission¹⁰³. Ce sont là des références privilégiées dans lesquelles nous pouvons trouver la lumière nécessaire pour le discernement, à la recherche des réponses aux demandes que ce temps nous pose.

En considérant ce que nous avons exposé, nous suggérons des questions que nous croyons utiles pour approfondir certaines idées qui ont surgi pour aider notre réflexion personnelle et communautaire :

1) En reprenant l'Identité de l'Editeur Paulinien

- a) Quels sont les aspects "immuables" de notre identité d'Editeurs Pauliniens que nous jugeons nécessaires à renforcer dans notre vie et dans notre mission dans la culture de la communication ?
- b) Comment sommes-nous en train de porter en avant l'apostolat avec la presse et avec "les moyens traditionnels" ? Quelles sont les difficultés que nous avons rencontrées dans ce sens (et celles que nous sommes encore en train de rencontrer), spécialement en ce temps de pandémie, et quelles sont les opportunités que nous avons entrevues ?

2) L'Editeur Paulinien dans un monde connecté

- a) Que sommes-nous en train de faire de concret qui atteste, non seulement que nous sommes en train d'intégrer les moyens traditionnels de communication dans le monde numérique, mais que nous sommes, en effet, en train de passer d'une vision linéaire de la communication à la logique de la communication en réseau, qui privilégie les relations ?
- b) Quels sont les défis pour réaliser une vraie "pastorale numérique" ? A quel point sommes-nous face à cela ?
- c) Comment sommes-nous en train de vivre la formation intégrale paulinienne, pour affronter les vraies exigences de notre apostolat ?

3) Artisan de communion engendré par l'Evangile

- a) En considérant la spiritualité paulinienne comme un "style de vie", qu'enseignent Jésus et saint Paul – en particulier dans la Lettre aux Romains – à l'Editeur Paulinien concernant son engagement d'être un vrai "artisan de communion" dans l'actuelle culture de la communication ?
- b) Comment vivons-nous la "communication", en référence aux relations (avec Dieu, avec nous-mêmes et avec nos confrères, avec nos interlocuteurs, avec la Famille Paulinienne, avec l'Eglise locale, avec les autres institutions) ? Quel type d'initiatives apostoliques nous portent à créer des relations avec les personnes, tant dans le monde numérique que dans le contact en présentiel ?
- c) Réussissons-nous à travailler en "synergie" avec nos confrères et nos collaborateurs laïcs, dans un effectif parcours synodal, en vue de notre mission ? Quelles difficultés rencontrons-nous ? Comment les dépasser ? Quel espace occupent la Parole de Dieu et l'eucharistie, comme nourriture de ce parcours ?

¹⁰³ Cf. *Lettre annuelle du Supérieur général de la Société Saint Paul, "Tout faire à cause de l'Evangile, dans l'amour, dans la communion et avec audace"*, 2015.

4) En nous lançant vers l'avant

- a) En constatant les conséquences négatives de la pandémie de la covid-19, quels domaines de la vie paulinienne avons-nous besoin de “réinventer” à la lumière de l’Evangile et du charisme institutionnel ? Quelles initiatives apostoliques nouvelles pouvons-nous assumer, pour répondre aux nécessités du peuple que nous sommes appelés à servir ? Quel est le modèle de l’organisation apostolique le plus adéquat, aujourd’hui, pour une Congrégation qui a pour charisme la communication ?

* * *

Observons le futur avec espérance, en cherchant de renouveler, chaque jour, le “Pacte” avec Jésus Maître, dans lequel nous reconnaissons nos incapacités et nos insuffisances, et nous confions nos préoccupations et nos demandes à Lui, qui est la Voie, la Vérité et la Vie, dans la certitude qu’il nous donnera la lumière, un “bon esprit, la grâce, la science, les moyens de bien” et tout le nécessaire pour poursuivre dans la joie d’évangéliser.

Terminons par une prière¹⁰⁴ qui peut aussi devenir un vrai programme de vie pour l’Editeur Paulinien dans son défi d’être un homme de communication de Dieu, de tout faire à cause de l’Evangile, dans un monde toujours plus connecté.

Seigneur, fais de nous des instruments de ta paix.

Fais-nous reconnaître le mal qui se glisse

Dans une communication qui ne crée pas de communion.

Rends-nous capables d’enlever le venin de nos jugements.

Aide-nous à parler des autres comme des frères et sœurs.

Tu es fidèle et digne de confiance ;

Fais que nos paroles soient des semences de bien pour le monde :

Là où il y a la rumeur, fais que nous pratiquions l’écoute ;

là où il y a la confusion, fais que nous inspirions l’harmonie ;

là où il y a l’ambiguïté, fais que nous portions la clarté ;

là où il y a l’exclusion, fais que nous portions le partage ;

là où il y a la sensualisme, fais que nous utilisions la sobriété ;

là où il y a la superficialité, fais que nous posions de vraies questions ;

là où il y a le préjudice, fais que nous suscitions la confiance ;

là où il y a l’agressivité, fais que nous apportions le respect ;

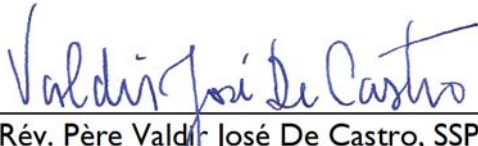
là où il y a la fausseté, fais que nous apportions la vérité.

Amen

Fraternellement.

Rome, le 30 juin 2021
Solennité de Saint Paul Apôtre




Rév. Père Valdir José De Castro, SSP
Supérieur général

¹⁰⁴ Francesco, *Messaggio per la 52ª Giornata Mondiale delle Comunicazioni Sociali*, “La verità vi farà liberi (Jn 8, 32). Fake news e giornalismo di pace”, 24 gennaio 2018.